



Tonneau « haute couture »

Le très ancien métier de la tonnellerie compte deux champions du monde, prêts à profiter d'une vendange un peu plus abondante cette année.

Cécile Le Coz

Gâce à ses traditions viticoles et à ses belles forêts de chênes, la France se pose en championne du monde pour la fabrication de tonneaux avec une soixantaine d'entreprises, dont les deux plus importantes sont cotées en Bourse : TFF Group et Cneo (également fabricant de bouchons) avec des chiffres d'affaires respectifs de 173 et 151 millions d'euros. Les 49 adhérents de la Fédération des tonneliers de France ont représenté en 2013 un chiffre d'affaires de 331,7 millions pour une production de 533.000 unités.

Le chêne français

Seuls les grands vins sont vieillissent en fûts de chêne, soit 2 % de la production mondiale. Cet élevage « haute couture » n'est pas donné, en effet, puisqu'une barrique coûte de 600 à 800 €, pour une capacité d'environ 300 bouteilles. Le chêne français est le plus cher. Outre les vins de prestige, de rares champagnes sont affinés en fûts. C'est aussi le cas du cognac à l'origine de la tonnellerie Seguin Moreau chez Cneo. Le bourgui-



FÛT. Une barrique coûte de 600 à 800 €, pour une capacité d'environ 300 bouteilles. PHOTO AFP

gnon TFF Group est, lui, devenu, grâce à quatre acquisitions depuis 2008, le premier acteur en Ecosse pour le négoce et la rénovation des barriques de whisky, une eau-de-vie qui vieillit en fûts usagés.

Un autre métier, celui des produits de boisage, les copeaux et planchettes que l'on place dans les cuves en Inox, s'est développé rapidement pour les vins moins haut de gamme. Cette activité offre

« des taux de croissance à deux chiffres », souligne Hervé Dumesny, le directeur financier d'Cneo, et des marges équivalentes à celles – élevées – de la tonnellerie classique, se félicite Jérôme François, le président du directoire de TFF Group.

Les maigres vendanges de 2012 et 2013 en France, marché qui représente le tiers de l'activité du secteur, n'ont pas empêché Cneo et TFF Group

d'améliorer leurs performances, soutenues par trois bonnes récoltes successives en Californie. La perspective d'une vendange française plus abondante cette année, sauf accident météorologique de dernière minute, rassure cependant les dirigeants des deux sociétés d'autant que la plus forte augmentation de la production concerne le Bordelais. En espérant, toutefois, que ce millésime 2014 soit aussi de qualité. ■

